5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'appétit des Boches ! Toujours le projet Hambourg-Bagdad. — Un Hongrois qui connaît bien les Prussiens et le danger qui menace son pays au point de vue politique et économique. — L'Amérique arme ses navires. — Sur les fronts. — PRISE de BAGDAD.

Le député bavarois Günther a... l'amabilité de nous fixer sur l'appétit des Germains après trente-deux mois de guerre. C'est un détail qui a son importance pour faire comprendre aux gens pressés qui « voudraient en finir », l'effroyable danger de leur solution !

A la diète bavaroise, ce député demande l'établissement du canal du Mein au Danube (qui coûtera la bagatelle d'un milliard !). C'est, à son avis, une grande voie indispensable à l'empire pangermain. Cette voie fluviale prendra le nom d'Anvers-Bagdad, ce qui nous fixe tout de suite sur le rêve des Boches.

Ce projet nous prouve combien André Chéradame avait vu clair dans son volume *Le Plan Pangermaniste démasqué* ; les convoitises allemandes n'ont-elles pas été, du reste, cyniquement affichées par le député Spahn, leader du centre, qui a dit, à la Tribune du Reichstag, «... Nous devons disposer de territoires plus considérables que celui de l'empire d'Allemagne. Cette guerre qu'on nous a imposée (!!!) doit nous assurer une situation de puissance mondiale. »

« Anvers, Bagdad, dit le *Temps*, suppose d'abord nous citons textuellement que « jamais l'Allemagne ne rendra Anvers aux ministres imbéciles du roi Albert ». Cela suppose aussi que « la Roumanie, cette puissance criminelle, ne recouvrera jamais la Dobroudja ». Ce sont là « garanties » dont M. de Bethmann-Hollweg aime à parler et qui, avec la ligne de la Meuse, le bassin de Briey, la Pologne et la Lithuanie, prépareront la plus grande Allemagne, calquée dans la paix sur la carte actuelle de la guerre. Voilà les idées courantes sur les clauses du traité — non pas même à Berlin, mais à Munich.

Ainsi, le député bavarois nous prévient, après beaucoup d'autres, que l'Allemagne a la parfaite intention d'absorber ses alliés pour constituer le puissant *Mittel-Europa*. Berlin rêve toujours d'asseoir sa domination de la mer du Nord à la Perse. Si donc on réalisait le rêve des impatients et si, demain, on signait la paix avec Guillaume — même si la Belgique et la Roumanie étaient évacuées, si l'Alsace-Lorraine était rendue à la France, les terres irrédentes à l'Italie et les provinces occupées à la Russie — le triomphe du Kaiser serait à peu près complet. Il aurait, malgré tout, atteint ses buts de guerre, car il serait maître de l'Europe, parce qu'il aurait le moyen de préparer, pour un avenir prochain, une terrible revanche, quand il aurait militarisé les immenses régions qu'il aurait asservies.

Une paix conclue avant la destruction du militarisme ennemi serait une incontestable défaite.

« Heureusement, dit le *Temps*, c'est l'ennemi lui-même qui se charge de nous éclairer. Au lieu de nous tendre le piège des rétrocessions illusoires, il proclame sa volonté de garder ce qu'il tient. Grâce en soient rendues à M. Günther, à son gouvernement et à son pays. »

Un député hongrois, le comte Bathany, se méfie des Allemands ; il

l'a dit sans détours à la Chambre hongroise.

Voici comment le *Népszava* (*La Voix du peuple*) rapporte ces paroles :

Nous sommes les Alliés de l'Allemagne ; notre armée doit combattre à côté de celle de l'Allemagne ; c'est un fait. Mais que la Hongrie se laisse exploiter par l'Allemagne et qu'elle tolère la main-mise de celle-ci sur notre liberté nationale serait une absurdité. Il est un fait que la brutalité du militarisme prussien ne connaît pas de bornes. Il faut que nous exigeons réparation pour les atrocités commises par les autorités militaires allemandes en Transylvanie, à Szatmar, à Gyulaféhérvár et dans les autres parties de la Hongrie.

En parlant des Balkans, M. Bathany ajouta :

Si nous avons laissé notre armée sous la griffe allemande, nous ne pouvons pas admettre que l'Allemagne soit maîtresse en tout et partout. Si je vous préviens de vous méfier de l'Allemagne, je ne le fais pas sans raisons très graves. Sachez que depuis de nombreuses années, l'Allemagne cherche à détruire la Hongrie.

Voici un député ennemi qui connaît bien les Boches et qui n'ignore pas que l'Allemagne a formé le projet d'absorber ses alliés et d'établir sa toute-puissance sur tous les territoires qui vont de Hambourg à Bagdad.

Malheureusement pour Guillaume l'affaire ne tourne pas précisément comme il l'avait prévu. Et par surcroît il se trouve des gens sensés, chez nos ennemis, qui commencent à voir clair dans le jeu des Prussiens.

Ce sera pour le Kaiser l'effondrement de projets patiemment conçus pendant un quart de siècle !...

Ce même comte Bathany est revenu à la charge en établissant que non seulement l'Allemagne était un danger incontestable pour l'existence de la Hongrie, mais qu'en supposant une résistance efficace sous ce rapport, le danger ne serait pas évité au point de vue économique.

Dans l'avenir, a dit ce député hongrois, l'Allemagne ne pourra placer ses articles, au moins dans la période transitoire après la guerre, ni en Amérique où son exportation se chiffrait à un milliard et demi, ni en Russie, où son exportation atteignait de même un milliard et demi, ni en Grande-Bretagne qui importait des articles allemands pour 842 millions. L'Allemagne doit se contenter d'une exportation plus restreinte dans ces pays. Il est donc très naturel qu'elle cherche de nouveaux marchés d'abord en Autriche et en Hongrie, ensuite dans les Balkans. Notre concurrent le plus grand sera alors l'Allemagne.

Et le représentant hongrois estime qu'il y a des précautions à prendre pour sauver l'existence économique du pays.

« Soyons alliés sur les champs de bataille, dit-il, mais derrière les fronts, tâchons de prévenir les événements tels qu'ils se sont passés à Szatmar ou en Transylvanie, où les excès des soldats allemands ont provoqué un grand mécontentement. Tâchons donc de sauvegarder, à côté de l'alliance politique et militaire, la souveraineté intacte de la dynastie et du peuple hongrois. »

On voit que les Hongrois ne se font aucun illusion sur le double danger qui menace leur pays au point de vue politique et économique.

Nous pouvons donc espérer, lorsque l'Allemagne sera vaincue, que nous trouverons en Hongrie des concours intéressants pour brider les Germains.

La situation s'éclaircit en Amérique. Le Sénat a réformé le règlement qui permettait des discussions illimitées et l'opposition est tombée de onze à trois. Il n'y a donc plus, dans le Parlement yankee, que trois représentants qui refusent d'être avec M. Wilson contre les pirates. Ces trois phénomènes ont atteint du coup, dit un de nos confrères « les sommets de l'impopularité ».

Peut-être le Président convoquera-t-il le Congrès en session extraordinaire, mais il ne veut pas attendre jusque-là pour défendre les droits de ses concitoyens et il a ordonné l'armement des navires de commerce.

On affirme de New-York que l'opération est en cours et que plusieurs navires, prêts à la lutte avec les naufrageurs, partiront incessamment pour l'Europe.

Mais aucun détail ne sera publié pour éviter de fournir des renseignements utiles à l'ennemi.

En attendant, M. Wilson somme le Mexique de fournir des explications sur son attitude qui devient inquiétante.

Qu'ils le veulent ou non, les yankees se trouvent entraînés vers l'action d'une façon inéluctable.

Après quelques jours de répit, embroyés sans doute à amener sur le nouveau front la grosse artillerie, les Anglais reprennent leur offensive avec le même succès. Avant-hier, ils ont enlevé les positions ennemies sur un front de 5 kilomètres et se sont emparés, en particulier, du village d'Irles qui était un point très fortifié.

Les Allemands, probablement fort embarrassés, ne parlent plus de recul stratégique : ils passent l'événement sous silence. C'est plus simple, mais cela ne supprime pas le succès de nos alliés !...

Sur les autres fronts, activité ordinaire.

— Une grosse nouvelle parvient, ce matin, de Londres, Bagdad a été occupée par les Anglais. C'est un succès foudroyant, depuis Kut-el-Amara, et un succès qui va avoir de grosses conséquences pour les Turcs. Nous en reparlerons.

A. G.

Sur le front belge

La lutte à coups de bombes a duré, tant de nuit que de jour, dans la région de Steenstraete-Hetsas.

Aujourd'hui, grande activité d'artillerie sur le front belge, spécialement à l'est de Ramsappelle, vers Dixmude.

Les boches envisagent

l'évacuation de Bapaume

Les journaux allemands continuent à commenter les opérations de l'Ancre.

La « Gazette de Francfort » voit une « guerre de mouvement en petit ».

De leur côté, « Les Dernières Nouvelles de Munich » estiment que les alliés auraient tort de regarder ce recul Allemand comme un succès pour eux ; « même si nous venions à évacuer volontairement Bapaume, disent-ils, la situation ne serait pas modifiée dans son ensemble. Nos adversaires doivent d'abord remporter un succès s'ils veulent briser nos lignes et marcher sur la Belgique. »

Les Allemands reconnaissent leurs échecs

Les journaux allemands donnent les explications suivantes sur la retraite de l'Ancre. Ils disent que le recul allemand sur l'Ancre s'est opéré dans les conditions constituant un intermédiaire entre la guerre de position et la guerre de mouvement.

« La retraite allemande, ajoutent-ils, a provoqué une grande surprise chez l'ennemi. Personne ne sait où se trouve notre nouvelle position. Il n'y a plus de lignes de tranchées. Les Anglais ont dispersés leurs troupes sur le terrain par compagnies, par sections, par groupes, et les soldats, pendant la nuit creusent un petit élément de tranchée pour se protéger contre les surprises de l'ennemi. »

Les journaux allemands reconnaissent l'échec des attaques en Champagne en ces termes : « Au sud de Ripont, de nouveaux combats ont été engagés, à l'ouest de

la ferme de Champagne, qui a changé plusieurs fois de possesseur. Ces combats n'ont pas amené de changements essentiels dans la situation. »

Un avion boche descendu

(Officiel). — Il est confirmé qu'un avion allemand a été abattu en combat aérien le 4 mars. L'appareil est tombé aux environs de Roye.

La prépondérance de notre artillerie en Champagne

Le correspondant spécial du « Times » à l'armée française a assisté à l'assaut qui, en Champagne, a abouti à la reprise du saillant perdu au mois de février. Ce correspondant écrit que cette attaque n'a nullement été une surprise pour l'ennemi. Ce dernier a seulement ignoré l'heure exacte et la partie du front désignée pour l'offensive des Français.

La préparation d'artillerie fut si parfaitement effectuée que le résultat de l'engagement fut que les Français atteignirent leur objectif d'une façon particulièrement brillante.

Le correspondant ajoute que, pendant la majeure partie de la journée, les forces d'artillerie dont disposaient les ennemis ne pouvaient être à beaucoup près comparables comme importance aux forces de l'artillerie française.

L'Allemagne redoute

de nombreuses offensives

Répondant à une question qui lui a été posée au sujet des congés à accorder aux soldats appartenant à l'agriculture, le ministre de la guerre allemand a répondu qu'aucun congé de cette nature ne pouvait être accordé en raison des nombreuses offensives qui vont être tentées contre le front allemand.

« Hindenburg, a-t-il dit, a besoin de tous ses hommes. Quant aux travaux agricoles, tous les prisonniers en état de pouvoir fournir un travail seront employés sans distinction. »

Les pertes de la marine

marchande allemande

Le syndicat des armateurs du « Weser » a déclaré que les pertes subies par la marine marchande allemande atteignent 1 million 300.000 tonnes, représentant une valeur totale de 840 millions.

PRISE DE BAGDAD

La ville de Bagdad est tombée aux mains des troupes britanniques.

La prise de Bagdad est d'une importance capitale. Si Bagdad n'est plus aujourd'hui l'immense cité qu'elle fut sous les Abbasides, ses fondateurs, elle possède encore plus de 100.000 habitants.

L'antique cité où siégeait autrefois le grand khalifat est construite sur les deux rives du Tigre, à 93 kilomètres au nord des ruines de Babylone.

La prise de Bagdad ne brise pas seulement les rêves de l'hégémonie allemande, elle fait bien plus. Cette capitale de la Mésopotamie est un point stratégique de la plus haute importance. C'est la porte de toute l'Asie centrale ; on n'y peut accéder que par la dépression où coule le Djalah. La position stratégique de Bagdad commande cette vallée. La prise de cette capitale, située sur la route des caravanes qui vont d'Alep et le Damos au golfe Persique et dans l'Inde met fin aux intrigues entretenues par les turco-allemands aux abords de l'empire Hindou.

Le complot contre M. Lloyd George

Le procès du complot pour l'empoisonnement des ministres Lloyd George et Henderson a pris fin.

Mme Wheeldon est condamnée à dix ans de servitude pénale ; M. Masson, son gendre, à sept ans de la même peine ; Mme Vinie Masson, sa fille, à cinq ans de la même peine. Miss Hetty Wheeldon, son autre fille, est acquittée.

La résolution des Etats-Unis

L'amirauté vient de donner l'ordre officiel d'armer tous les navires marchands se rendant dans la zone de guerre européenne.

La décision du Président d'armer les bateaux de commerce, bien qu'elle fut attendue, a porté à son comble l'enthousiasme des patriotes et la fureur des pacifistes.

« Un frémissement de joie a passé, hier matin, à travers la vraie Amérique, écrit la « Philadelphia Public Ledger. »

Si l'attaque se produisait

Les armateurs américains ont toute liberté pour assurer, en cas d'attaque, la défense de leurs navires ; on leur a laissé le libre choix des canons et des canonniers.

Si l'attaque envisagée venait à se produire, de la part d'un sous-marin allemand, la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne suivrait immédiatement.

Les premiers navires

américains armés

Les premiers navires entrés au bassin pour subir les préparatifs d'armement sont le « Saint-Louis » et le « Philadelphia ». Les dates auxquelles ils quitteront New-York pour l'Angleterre seront tenues secrètes.

Un fait sans précédent

Les autorités postales américaines viennent de prendre les premières mesures contre la propagande allemande.

Les cartes postales des pacifistes, mises dans une grande quantité de boîtes à New-York, ont été détruites. Ce fait est sans précédent dans les annales.

Le ravitaillement des sous-marins à Majorque

On mande de Palma-de-Mallorca que les vapeurs espagnols « Isleno » et « Formentera » ont reçu des autorités maritimes l'ordre de surveiller les côtes de l'île dans le but d'empêcher le ravitaillement des sous-marins allemands et autrichiens.

Le croiseur espagnol « Extramadura » et plusieurs torpilleurs ont reçu une consigne analogue.

Une Conférence

des Parlements alliés

Le comité parlementaire italien du commerce, d'accord avec le gouvernement et le bureau permanent de Bruxelles, a décidé que la troisième assemblée plénière de la conférence, fixée primitivement au 12 avril, aura lieu le 17 mai et les jours suivants.

Le conseil général se réunira en séance secrète, la veille et l'avant-veille de cette imposante réunion, à laquelle prendront part tous les Parlements alliés.

La délégation japonaise a quitté Tokio se rendant à Rome. Afin d'honorer la Belgique où se trouve le bureau permanent de Bruxelles, la Chambre des Pairs a officiellement désigné parmi ses délégués M. Tsunetada-Kato, ancien ministre du Japon en Belgique.

Les comités parlementaires affiliés à la Conférence de Londres et de Paris organiseront probablement des réceptions en l'honneur de la délégation. C'est la première

fois depuis la guerre que des parlementaires japonais viendront en Europe.

La corruption en Autriche

On annonce de Vienne la démission du président du conseil d'administration de la Banque des dépôts, M. Kranz, qui est impliqué dans une grave affaire de corruption relative à des fournitures de bière à l'armée. Deux autres directeurs de cette Banque MM. Rubel et Freund, ont été mis en état d'arrestation pour le même motif.

L'épidémie de corruption qui sévit dans tout le pays est telle que l'empereur vient de décréter des mesures particulièrement énergiques, aussi bien contre les corrupteurs que contre les corrompus.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Des actions locales d'artillerie ont eu lieu hier sur tout le front et particulièrement dans les secteurs de la vallée de l'Adige et à l'ouest de Gorizia.

Sur le Carso, une tentative dirigée contre nos positions de la cote 144 a été promptement refoulée.

Par suite du beau temps, l'activité aérienne a été considérable. Des bombardements aériens ont été effectués de part et d'autre. Il n'y a pas eu de dégâts pour nous.

Dans la soirée, nos avions ont bombardé le vallon de Muggia et les chantiers de San-Roco et de San-Sabra. Dans la baie de Muggia, de violents incendies ont été observés.

Des avions allemands

survolent Salonique

Une escadrille de quinze avions allemands a survolé, le 10 mars, Salonique, jetant de nombreuses bombes sur la ville ; l'un des appareils ennemis a été abattu et le pilote a été fait prisonnier.

Il convient de signaler, à ce propos, la singulière coïncidence par laquelle un journal d'Athènes, le *Scrip*, connu pour sa germanophilie toujours bien informé, avait annoncé cette incursion il y a deux jours.

Exploit d'aviateurs anglais

Des aviateurs anglais ont fait sauter, en y jetant des bombes, un important dépôt de munitions bulgares à Comiza, dans la vallée du Vardar.

L'Allemagne enrôle

des sujets grecs

On apprend de source sûre que les Allemands procèdent à l'enrôlement des Grecs de la Macédoine orientale. Pour éviter cette incorporation, ceux-ci se réfugient dans les montagnes, où beaucoup meurent de froid et de faim.

La crise chinoise

Selon de nouveaux renseignements au sujet de la crise politique, le président s'est opposé à la décision du conseil des ministres de rompre les relations avec l'Allemagne et de prendre les mesures ultérieures jugées nécessaires, en déclarant que lui seul devait avoir l'autorité de prendre une pareille décision.

Depuis la démission du président du conseil, cependant, le président a modifié beaucoup son attitude ; il a constaté que presque tous les hommes politiques et la grande majorité du Parlement soutiennent la politique du gouvernement.

Finalement, le président a confié la solution de la crise au vice-président Feng No Tchang, qui est parti pour Tien-Tsin, afin d'inviter le président du conseil à retirer sa démission.

Il aurait réussi cette démarche, car le président du conseil rentrerait à Pékin ce soir.

CHRONIQUE LOCALE

ON PARLERA ENCORE

Le monde politique s'émue, car il comprend que la situation actuelle, notamment depuis les dernières interpellations est troublée.

L'opposition ardente veut un gouvernement nouveau : comme l'on dit, elle continue à mettre des bâtons dans les roues du char du Gouvernement actuel. En se prolongeant, cette situation risquerait de paralyser l'action gouvernementale et l'œuvre législative elle-même.

Il paraît donc probable qu'une autre interpellation va avoir lieu sur la politique générale du Gouvernement.

Si cette interpellation doit être discutée, que ce soit le plus tôt possible, car enfin, elle permettrait à tous les parlementaires de prendre position et donnerait à la Chambre le droit de dire par un vote précis ce qu'elle veut, ce qu'elle attend du Gouvernement.

D'après les dernières informations, le Gouvernement lui-même serait d'accord pour que cette discussion fût promptement liquidée.

Tant de reproches lui sont journellement faits, tant d'attaques l'assailent à chaque séance, tant d'embûches lui sont préparées, tendues par ses adversaires, qu'une fois pour toutes, le Gouvernement voudrait être fixé sur le sentiment du Parlement.

Dans la séance de vendredi un député a fait une constatation que le pays ne peut pas manquer d'approuver quand il a lu les comptes rendus des séances et les discours échangés de l'opposition.

« Nous avons eu un débat économique que j'ai suivi avec une attention passionnée. J'ai voulu entendre les programmes de ceux qui interpellent et je vous assure que si l'un d'eux avait présenté un programme en disant : Pour faire face à la crise actuelle, voilà les remèdes que nous proposons ! je vous assure que j'aurais voté pour lui avec enthousiasme. »

Et avec un bon sens et une franchise toute brutale, mais nécessaire, il a pu ajouter : « Je constate ceci : c'est qu'à l'heure présente, où je veux trouver des hommes pour nous diriger, moi qui serais, pour certains actes gouvernementaux, aussi sévère que vous, je suis obligé de constater que ceux qui se présentent pour les remplacer, nous donnent une impression de vide impressionnante... »

« Si vous m'apportiez un programme réel je me rallierais peut-être à votre drapeau, mais comme dans les circonstances, je ne vois que des ambitions et des appétits, je ne suis pas disposé à les servir. »

Mais pendant toutes ces discussions les affaires ne se font pas : les discussions ne font pas ajouter un wagon de plus, rempli de marchandises aux quelques trains qui circulent encore.

Et ce n'est pas d'un discours que s'alimentent à cette heure, les régions que menace la crise de farine. Que le Gouvernement accepte la discussion sur la politique générale, puisque cette discussion est tant désirée par ses adversaires et puis que tout soit fini, et que soit réaliste, comme l'a dit M. Briand, l'unité des bonnes volontés à une heure où il ne devrait y avoir, ni dans la nation, ni dans le sein des Assemblées, une majorité et une minorité.

Dans la nation, cette unanimité paraît bien réalisée : mais pour qu'elle le soit dans le sein des Assemblées, M. Briand n'a qu'un moyen, c'est de créer quelques douzaines de plus de ministères...

Mais peut-être qu'alors, ce serait la nation qui l'interpellerait !

Changement de manière

Vigoureusement attaqué depuis quelques temps par d'impétueux moralistes, le cinéma vient de changer de manière. On lui reprochait avec raison d'être le corrupteur de l'adolescence et de fournir aux jeunes gens découverts les méthodes les plus perfectionnées de cambriolage et d'homicide ; en effet, « La main qui étirent », les Vampires et Fantomas, pour ne citer que les chefs-d'œuvre du genre, constituent autant de documents techniques sur les meilleurs procédés modernes auxquels on peut avoir recours pour s'approprier le bien d'autrui ou supprimer son semblable. Finalement, la Société prit ombre de ces enseignements perfides ; cette façon d'instruire en amusant ne lui parut pas tout à fait conforme à l'idéal pédagogique et des voix sévères ne tardèrent point à s'élever pour jeter l'anathème à tous ces films indiscutablement redoutables.

Le cinéma, donc, a changé de manière. Il ne s'agit plus de montrer aux foules comment s'y prend un bandit pour triompher des gens inoffensifs ; à l'heure présente le rôle du cinéma consiste à démontrer comment procède un honnête homme pour anéantir des brigands. Grâce à un simple démarquage, la vertu s'est substituée au vice, la ruse à changé de camp, le combat à changé d'âme, la canaille scientifique a fait place au justicier qui n'a plus rien à apprendre et voilà « les Mystères de New-York » retournés autrement dit, le « Masque aux dents blanches » !

Si vous avez du temps à perdre et le goût de la statistique, vous constaterez qu'il y a dans l'un et l'autre film, le même nombre de guet-apens, de

baillons, de revolvers, d'attaques à main armée, de travestissements et de coups de couteau.

La morale est donc satisfaisante ou je ne m'y connais pas !

Il s'en suit que, si vous êtes occis, quelque nuit sans lune, par une bande de mauvais sujets, fidèles habitués de l'Ecran, vous aurez la satisfaction de périr, non plus comme autrefois, de la main des « Amis du Bancal Rouge », mais bien sous les coups des « Fils de Judex le Vengeur. »

A ce détail près, le résultat sera le même, savoir que vous serez parfaitement estourbis.

Georges DELAMARE.

(Agence Paris-Télégrammes).

Votes de nos Députés

Sur l'ordre du jour de M. Bender, accordant la confiance au Gouvernement à la suite des interpellations sur la situation économique, nos députés ont voté :

Pour : MM. Bécays et Malvy.

Contre : M. de Monzie.

La Chambre a adopté par 296 voix contre 1.

Médaille d'honneur

Une médaille de bronze a été décernée à M. Alphonse (Laurent), soldat G. V. C., du 131^e territorial d'infanterie et Baboulène (Henri), soldat au 131^e territorial pour avoir accompli un acte de dévouement.

M. Alphonse est grainetier à Cahors et M. Baboulène était, avant la mobilisation, typographe à l'imprimerie du Journal du Lot.

Nos félicitations.

Le prix du pain

A partir du 10 mars 1917 et jusqu'à nouvel ordre, la taxe du pain dans la commune de Cahors est fixée ainsi qu'il suit :

Pain blanc rond le kilo, 0,425
Pain long ou couronne de 1 kilo et au-dessous le kilo, 0,45

Ce que sera pour chacun la consommation quotidienne

On sait que la carte de sucre donnera droit pour chaque coupon détaché, c'est-à-dire par personne et pour une période de dix jours, puisque, à chaque mois, sont alloués 3 coupons, à 250 grammes de sucre, soit donc quotidiennement à 25 grammes.

Or, comme dans un livre de sucre ainsi qu'il est spécifié dans les boîtes, il y a, suivant les grosseurs, 60, 70, 80 ou 100 morceaux ; il s'ensuit donc que, pour une demi-livre, le coupon donnera 30, 35, 40 ou 50 morceaux, ce qui revient à dire que tout consommateur pourra disposer pour sucrer son café, son thé, ses entremets, son dessert... et aussi ses tisanes, de 3, 3 1/2, 4 ou 5 morceaux par jour.

Brevet d'aptitude militaire

Les examens pour le B. A. M. ont eu lieu à la caserne les 5, 6 et 7 mars courant.

16 candidats se sont présentés. 7 ont été définitivement reçus parmi lesquels : 2 élèves de l'Ecole Normale, 1 élève du Lycée et 3 de la Société de préparation militaire de Cahors.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois de février 1917.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 5.532 hectolitres.
Antérieures : 39.812 hectolitres.
Total : 45.344 hectolitres.
Quantités de vins soumises au droit de circulation : 4.861 hectolitres.

Antérieures : 49.361 hectolitres.
Total : 54.222 hectolitres.
Stock commercial existant chez les marchands en gros : 2.861 hect.

Les provisions d'essence ne sont pas épuisées

Contrairement au bruit qui a couru que l'essence allait faire défaut à bref délai, les grands raffineurs parisiens déclarent que ces craintes ne sont pas justifiées.

Il y a bien eu un moment où les énormes besoins de la guerre ont pris toutes les quantités que laissent disponibles les transports, mais depuis, l'autorité militaire a levé son interdiction et a décidé de rendre à la population civile ce qui lui était nécessaire.

Ceci, naturellement, ne se rapporte qu'au présent, et l'on ne saurait prévoir ce qui se passera demain.

Les allocations aux familles des agriculteurs des classes 88 et 89 maintenues jusqu'à nouvel ordre.

M. Malvy, ministre de l'intérieur, vient d'adresser à M. Marrou, député du Puy-de-Dôme, la lettre suivante :

« Monsieur le député,

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que, par un télégramme en date du 28 février, j'ai avisé les préfets que les allocations militaires attribuées aux familles des hommes appartenant aux classes 1888 et 1889

qui ont été mis à la disposition de l'agriculture doivent être maintenues jusqu'à nouvel ordre.

« Agrérez, etc. »

Morts au champ d'honneur

Notre compatriote François Ton, soldat au 4^e d'infanterie est tombé au champ d'honneur.

Nous saluons la mémoire du regretté disparu qui était, avant la mobilisation, tapissier à Cahors, et nous prions sa veuve et la famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

Nous apprenons également la mort au champ d'honneur, à Salonique, d'Alfred Ebel, soldat au 4^e d'infanterie.

Alfred Ebel était conducteur à l'imprimerie Rougier, à Cahors.

Nous saluons sa mémoire et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Un inoïdent

Dimanche soir, pendant la représentation du cinéma, trois ou quatre jeunes gens en état d'ébriété, se prirent de querelle.

Une rixe eut lieu, des coups furent échangés, ce qui faillit provoquer une regrettable panique parmi les spectateurs.

M. le Commissaire de police fit sortir les perturbateurs et la représentation s'acheva sans autre incident.

Probité

Aujourd'hui, 12 mars 1917, les jeunes écoliers Delsaud et Arnaudet, domiciliés à Cahors, ont déposé au commissariat de police un portemonnaie contenant une petite somme d'argent, qu'ils venaient de trouver sur la voie publique, en sortant de l'école.

Mlle Brunel, comptable chez Mlle Euphrasie Imbert, a trouvé, sur la voie publique, un sac à main renfermant une certaine somme, qui a été réclamé par son propriétaire, M. Borrie, propriétaire à Montcuq.

Qui l'a trouvée ?

Il a été perdu, samedi, une fourrure noire, de la place Rousseau à la Poste. Prière de la rapporter au bureau du Journal. Récompense.

Tribunal de simple police

Audience du 10 mars 1917

Onze contrevenants pour des infractions diverses ont été condamnés à des amendes variant entre 1 et 3 francs.

Un droit de préférence pour deux frères tués à l'ennemi

Les jeunes gens de la classe de 1918 dont deux frères au moins ont été tués à l'ennemi, sont autorisés à faire connaître sur une liste les armes dans lesquelles ils désirent être incorporés de préférence. Il sera donné satisfaction à leur demande dans toute la mesure des possibilités, sous la réserve notamment que ces jeunes gens remplissent les conditions d'aptitude physique et d'aptitude professionnelle exigées par l'armée choisie.

Cette mesure est strictement limitée aux jeunes gens dont deux frères ont été tués à l'ennemi ou sont morts des suites de leurs blessures.

Les intéressés adresseront au commandant du bureau de recrutement dont ils dépendent une demande accompagnée des pièces justifiant de leur situation de famille.

Les droits d'octroi sur les boissons remplacés par des taxes uniformes

Le Ministre des finances a déposé à la Chambre des députés un projet de loi aux termes duquel les droits d'octroi actuellement établis sur les boissons seront remplacés par des taxes uniformes perçues dans l'ensemble du pays et dont le produit sera réparti entre les communes.

Ces taxes seront de 200 francs par hectolitre sur l'alcool ; 2 francs par hectolitre sur le vin ; 90 centimes par hectolitre sur le cidre ; 50 centimes par degré hectolitre sur la bière.

Pour nos Lectrices

Nous avons l'avantage de vous présenter un nouveau Journal de Broderie Pratique.

La JOLIE BRODERIE

FRANÇAISE

Paraissant le 15 de chaque mois

0.30 LE NUMÉRO

et qui est, comme son nom l'indique, un journal français. Nous espérons qu'il sera le bienvenu auprès de toutes les dames et jeunes filles aimant les ouvrages de Broderie.

Le bon goût, l'élégance sont pourtant des qualités essentiellement françaises. Par quelle aberration étions-nous arrivés à subir sans nous en apercevoir les goûts et les modes d'outre-Rhin ?

La Jolie Broderie Française se fera une règle de ne publier que des créations parisiennes, des modèles choisis, aussi élégants que faciles à exécuter.

La Jolie Broderie Française est, de plus un journal de modèles variés. On trouvera en effet dans ses pages de nombreux modèles de

Broderie Blanche, Broderie de couleur, Lingerie, Trousseaux et Objets de Layette

C'est-à-dire qu'il sera bien accueilli partout où l'on brode.

Chaque numéro contient en Supplément un Dessin piqué d'une utilisation toujours pratique.

TARIF des ABONNEMENTS

France et Colonies : 5 fr. » par an.

Etranger : 6 fr. 50 par an.

Un Joli Ouvrage Prime Gratuit est offert à toutes les Abonnées d'un an

Envoi franco contre 0,30 (Etranger 0,50) pour port et emballage

La JOLIE BRODERIE FRANÇAISE, 83, rue de la Santé, Paris (13^e).

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 10 mars

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Maurice Spronck, député, Les étapes de la victoire : V. Les canons et les munitions. — Louis Madelin, La vertu française. — Julien de Narfon, La « World Conference » et l'Union des Eglises. — Ch. de la Roncière, Le Rhin dans l'histoire. — Ferdinand Tsar des Bulgares. — Tony d'Ulmès, Les Blessés de la vie. — La maîtresse de piano.

Les faits et les idées au jour le jour. — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Les laboratoires nationaux et l'industrie

La Nature, n° 2267, revient sur l'importante question du réveil de l'activité productive en France au lendemain de la guerre. Il s'agit, en effet, non seulement de réparer les dommages causés par la mobilisation au cours de trois années de guerre, mais bien de s'inspirer résolument de méthodes nouvelles et, surtout, de réaliser une collaboration intime de la

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 11 MARS (22 h.)

Dans la région de Novron, au nord de l'Aisne, grande activité des deux artilleries.

Une tentative de coup de main sur un saillant de nos lignes, au nord-ouest de Reims, a été arrêtée net par nos feux et a coûté des pertes à l'ennemi.

Sur la rive droite de la Meuse, une autre tentative de l'ennemi, dans la région de Bezonvaux, a complètement échoué.

Sur la rive gauche, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes du secteur de Forges. Un dépôt de munitions a explosé.

Canonnade intermittente sur le reste du front. Plus vive dans les secteurs de Maisons-de-Champagne et de Navarin.

La nuit dernière, un avion allemand a jeté des bombes sur Belfort. Ni pertes, ni dégâts.

Sur le front Anglais

Grande activité de l'artillerie

Londres, 11 mars, 21 h. 15.

Le nombre des prisonniers faits par nous, au cours des opérations qui ont abouti hier à la prise d'Irles, s'élève à deux cent quatre-vingt-douze, dont trois officiers. Ce chiffre comprend des prisonniers annoncés dans le précédent communiqué.

Deux détachements, qui se formaient en vue d'attaques, la nuit dernière, à l'ouest et au nord-ouest de l'Ancre, ont été pris sous nos feux d'artillerie avant que leur mouvement ait pu se développer.

L'artillerie a montré, de part et d'autre, une grande activité au cours de la nuit et de la journée dans la région de la Somme et de l'Ancre, au sud d'Arras et dans les secteurs d'Armentières et d'Ypres.

Communiqué du 12 Mars (15 h.)

Entre Soissons et Reims, un coup de main ennemi, dirigé sur une de nos tranchées de la région de Paissy a été repoussé nettement par nos feux.

L'ennemi a subi des pertes et a laissé des prisonniers entre nos mains.

Vers Maisons-de-Champagne, NOUS AVONS, au cours de la nuit, RÉALISÉ DE NOUVEAUX PROGRÈS à la grenade.

Rencontres de patrouilles dans le secteur d'Auberive. Le nombre des mitrailleuses que nous avons prises à l'ennemi le 8 mars, dans la région de Maisons-de-Champagne s'élève à 12.

En Woëvre, nous avons réussi une incursion dans les tranchées allemandes au nord de Seicheprey.

En Lorraine, combats de patrouilles. Nous avons fait quelques prisonniers aux environs de St-Martin (N.-O. de Badonviller).

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

La bataille continue à Ocna

Dans la région de Scharmard (sud-est de Toucoules) et à l'est de la chaussée de Mittau, nous avons exécuté des attaques par les gaz.

FRONT ROUMAIN. — La lutte pour s'emparer des hauteurs, au nord-ouest d'Ocna continue.

Sur les autres parties du front, fusillade et rencontres d' éclaireurs.

Dans la direction de Swantzany, nous avons visité la gare du chemin de fer de Paronty-Rog (nord-ouest du lac Naroth) et celle de Gadouziehki et y ont jeté des bombes.

FRONT DU CAUCASE. — Sur le front du Caucase, des attaques turques sont rejetées.

Dans la direction d'Hamadan, nos troupes ont occupé le 22 février, après combat, Sahné.

Poursuivis par nos troupes, les Turcs se sont retirés, après résistance énergique, sur Bisoutoun.

A Sahné, un dépôt de munitions a été pris.

REMERCIEMENTS

Les familles LASSERRE, DAYMARD et ROQUES remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Paul LASSERRE

Service funèbre

Madame TON, Monsieur MALIGNON et tous les autres parents ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

François TON

tapissier

mort au champ d'honneur.

Un service aura lieu le mardi 13 mars, à 7 heures, en l'Eglise Cathédrale.

Impôt revenu bénéf. de guerre. Consultations ROUSSEAU, juriconsulte, 12, rue de Cliechy, Paris.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 22

LA PRISE DE BAGDAD

Ses conséquences

De Londres : La nouvelle de la prise de Bagdad a produit une vive satisfaction en Angleterre.

Le Times écrit : Si grand que soit ce succès au point de vue militaire, son effet moral sera plus grand encore. Les Turcs ont perdu maintenant deux grandes provinces : l'Arménie et la Mésopotamie.

Les forces Anglaises

POURRONT TENIR TÊTE

AUX RENFORTS TURCS

Les forces britanniques, actuellement en Mésopotamie seront vraisemblablement en état de lutter contre toute armée fraîche que les Turcs pourraient concentrer.

D'autre part, d'importantes forces anglaises s'avancent dans la direction du Sinaï, tandis que les Russes progressent de nouveau en Arménie.

LE RECU GENERAL DES OTTOMANS

Les envahisseurs Turcs de Perse sont en pleine retraite. Les Ottomans reculent donc sur tous les principaux fronts.

LES ANGLAIS AIDERONT LES RUSSES

De Londres : On estime que Bagdad étant pris, les Anglais pourront aider les Russes qui avancent du côté de la Perse.

L'IMPRESSION EN ITALIE

De Rome : On annonce que la prise de Bagdad a produit dans toute l'Italie une vive sensation.

On pense ici que la conséquence sera l'obligation pour les Turcs de rappeler les divisions envoyées sur les fronts Russe, Roumain, Italien et de Salonique.

Cette décision s'impose s'ils veulent parer à la déroute qui les menace.

FER ET ACIER MANQUENT A L'ALLEMAGNE

D'Amsterdam : Suivant des nouvelles d'Essen, le marché de fer et d'acier ne pouvant pas suffire aux exigences de la guerre, il est impossible de donner suite aux commandes énormes qui affluent de toutes parts.

L'Amérique approuve

L'ARMEMENT DES NAVIRES

De New-York : La décision de M. Wilson d'armer les navires est approuvée par la vaste majorité des Américains.

On pense que M. Gérard sera jeudi à Washington et qu'il aura, vers la fin de la semaine, une conférence avec les membres de la Commission étrangère du Sénat.

Paris, 14 h.

La Chine contre l'Allemagne

Importante manifestation

De Pékin : Une importante manifestation s'est produite au Parlement chinois.

Après une déclaration du Gouvernement sur la politique extérieure et une interpellation suivie d'un débat en Comité secret, la Chambre des députés a adopté, à la majorité des 2/3 des membres présents, un ordre du jour, approuvant la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne.

Le Président du Conseil a fait également, devant le Sénat, une déclaration dans le même sens. La Chambre Haute sera appelée à en délibérer aujourd'hui.

PARIS-TELEGRAMMES.

Tout l'intérêt du moment se concentre sur les événements d'Asie. La prise de Bagdad est un fait d'armes gros de conséquences pour l'Empire ottoman.

Constantinople ne peut éviter la déroute des armées Turques qu'en rappelant les divisions ottomanes qui sont sur les fronts européens... et encore !

On peut juger de l'effet déplorable que cette situation va créer chez les sujets du Sultan !

En attendant, Russes et Anglais vont s'efforcer de précipiter, en Asie, les événements heureux.